



Conseil économique et social

Distr. générale
23 janvier 2004
Français
Original: anglais

Commission de la condition de la femme

Quarante-huitième session

1er-12 mars 2004

Point 3 c) i) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques et mesures à prendre
dans les domaines critiques et nouvelles mesures
et initiatives : le rôle des hommes et des garçons
dans l'égalité entre les sexes**

Déclaration présentée par l'Institute for Women's Studies and Research, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* * *

* E/CN.6/2004/1.



1. L'Institute for Women's Studies and Research (IWSR) est une organisation non gouvernementale iranienne qui lutte pour l'amélioration de la condition de la femme. Le rôle des hommes dans l'égalité des sexes est l'un des principaux sujets de préoccupation de l'Institut, car nous pensons que sans leur participation effective et complète, l'égalité ne pourra être réalisée. La déclaration ci-après reflète le point de vue de l'Institut sur la question.
2. Pour réaliser l'égalité des sexes, il existe deux grandes approches. La première souligne l'importance des droits de la personne et met l'accent sur la protection et la promotion des droits de la femme. La seconde est axée sur le rôle de la femme dans le développement et analyse la situation des femmes en fonction du rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement durable.
3. Selon ces deux approches, l'égalité des sexes ne peut être réalisée tant que tous les membres de la société n'y sont pas associés. Les hommes comme les femmes ont à cet égard des droits et des responsabilités.
4. Lorsqu'une société n'accorde pas à l'égalité des sexes l'attention qui lui est due, il s'ensuit un déséquilibre et les fondements de la démocratie et du développement humain sont détruits. Au paragraphe 25 de la Déclaration de Beijing, adoptée à l'issue de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, les gouvernements participant à la Conférence se sont déclarés résolus à encourager les hommes à participer pleinement à toute action favorisant l'égalité. Ils se sont également déclarés convaincus que le partage égal des responsabilités familiales et un partenariat harmonieux entre les femmes et les hommes sont essentiels à leur bien-être et à celui de leurs familles ainsi qu'à l'affermissement de la démocratie. Le Programme d'action de Beijing contient également des références explicites au rôle des hommes dans la réalisation de l'égalité des sexes.
5. Changer les attitudes et les comportements est indispensable pour garantir la participation des hommes à l'action en faveur de l'égalité des sexes. Les changements d'attitude finissent par engendrer des changements de comportement, mais il s'agit d'un processus long qui doit être fondé sur des stratégies profondément ancrées dans la culture. Le changement des comportements sociaux, à son tour, aboutit à l'émergence d'attitudes favorisant l'égalité des sexes.
6. Les problèmes des hommes recourent ceux des femmes et vice-versa. Il faut faire en sorte d'assurer à la fois la participation des hommes et celle des femmes. C'est ainsi que les femmes ne peuvent réaliser leurs droits en matière d'hygiène de la procréation sans la participation des hommes. Dans le domaine de la vie sociale, les clichés sexistes ne disparaîtront que lorsque l'opinion des hommes et des femmes au sujet de l'égalité des sexes aura changé.
7. À cet égard, nous pensons que l'un des principaux problèmes est la résistance des hommes au changement de la condition des femmes, qui alimente les clichés existants et déséquilibre la famille en tant qu'institution sociale. La Commission de la condition de la femme devrait examiner ce problème à sa quarante-huitième session. Toutefois, il faut souligner que, depuis 10 ans, les hommes manifestent un intérêt croissant pour la question de l'égalité des sexes. Dans notre institut, des hommes participent actuellement à nos activités et il semble que, peu à peu, les hommes se mettent à considérer l'égalité des sexes comme une responsabilité de la société. Quant au refus de voir la condition féminine changer, il constitue l'un des obstacles constants à une pleine participation des hommes et des garçons à l'action

en faveur de l'égalité des sexes. Ce refus est dû, en partie, aux clichés véhiculés par les traditions et par la culture. L'IWSR estime donc qu'il faut axer l'action dans ce domaine sur la nouvelle génération et que la formation et l'éducation sur l'égalité des sexes devraient viser les garçons en priorité.
